

Direction de la communication,
du dialogue citoyen
et de l'attractivité territoriale
05 59 46 60 40
communication@bayonne.fr

Le 21 mai 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Musée Bonnat-Helleu

La Baigneuse d'Ingres, œuvre phare du futur parcours permanent, est de retour à Bayonne



©Ville de Bayonne

Le Louvre a sa *Joconde*, le Musée Bonnat-Helleu a sa *Baigneuse*. Icône du musée et chef-d'œuvre emblématique du futur parcours, *La Baigneuse* de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1807) est de retour à Bayonne après une longue et spectaculaire restauration. Prochainement restituée aux Bayonnaises et aux Bayonnais lors de la réouverture du Musée Bonnat-Helleu, *La Baigneuse* sera présentée en majesté dans une salle consacrée à l'Europe au tournant du XIX^e siècle. Dans cette salle de grands chefs-d'œuvre, Ingres dialoguera avec Francisco des Goya et plusieurs grands artistes britanniques tels que Thomas Lawrence, Joshua Reynolds ou John Constable.

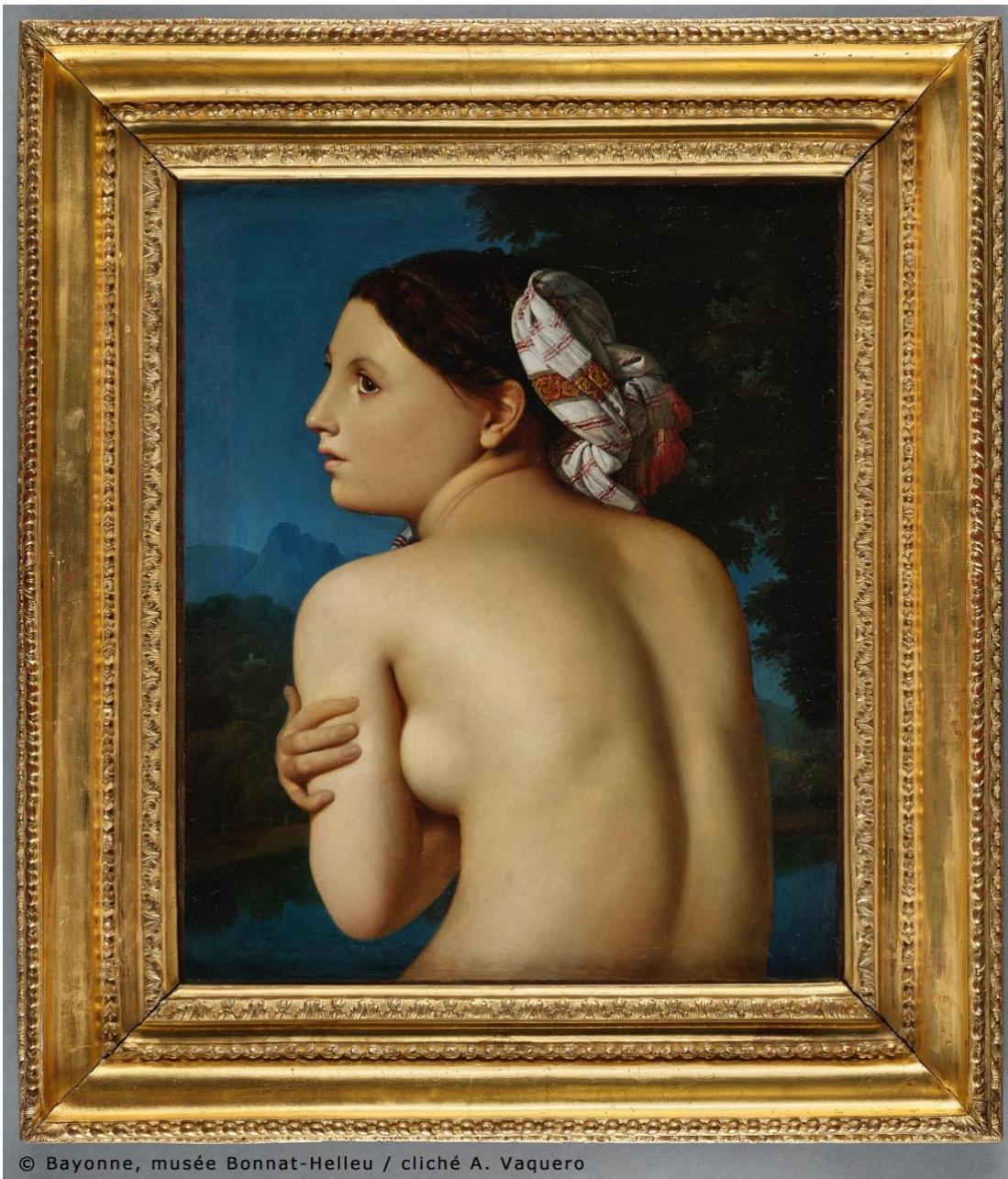
La Baigneuse d'Ingres

Natif de Montauban, où il apprend son art, puis élève du grand peintre Jacques-Louis David à Paris, Jean Auguste Dominique Ingres est lauréat en 1801 du Grand prix de Rome. Cette distinction lui offre de partir pour l'Italie se former pendant trois ans à l'Académie de France à Rome, autrement appelée la Villa Médicis. Les événements politiques des premières années du XIX^e siècle et le manque de financement ne lui permettent de rejoindre la capitale italienne qu'en septembre 1806. *La Baigneuse* de Bayonne compte parmi les premières œuvres réalisées par l'artiste après son arrivée en Italie, entre septembre 1806 et le début de l'année 1807. Elle témoigne du regard que porte l'artiste sur une Italie qu'il découvre et dont l'art le fascine. Ingres a très probablement en tête *La Joconde* lorsqu'il commence l'œuvre : on y trouve des échos dans le format, le cadrage et le paysage que l'on distingue derrière le personnage, traité dans des couleurs proches.

La Baigneuse entre dans la collection de Léon Bonnat à la fin du XIX^e siècle. Le peintre bayonnais porte un réel intérêt à Ingres, comme en témoigne l'important fonds de dessin de près de cent feuillets et dix peintures insignes aujourd'hui conservées au Musée Bonnat-Helleu à Bayonne. Léguée par Bonnat, comme le reste de sa collection, aux Musées nationaux en 1922 avec obligation de les présenter à Bayonne, *La Baigneuse* est aujourd'hui l'un des 3 000 dépôts du musée du

Louvre que comptent les collections du Musée Bonnat-Helleu. Elle est une œuvre majeure dans la production de l'artiste, particulièrement identifiée et plébiscitée par les visiteurs. Elle est la première des figures de « baigneuses » qui feront une part de la renommée d'Ingres et que l'on retrouvera sur nombre de ses chefs-d'œuvre : *La Baigneuse de Valpinçon*, *La Grande Odalisque* ou encore *Le Bain Turc*, tous trois conservés au musée du Louvre.

La Baigneuse s'impose comme l'un des chefs-d'œuvre d'Ingres avec la force captivante de la pose retournée de cette figure qui se dérobe à la vue en montrant son dos, qui cache sa nudité tout en attrapant le regard des visiteurs.



© Bayonne, musée Bonnat-Helleu / cliché A. Vaquero

Un musée de l'émotion

La Baigneuse montre combien le Musée Bonnat-Helleu, avec les nombreux chefs-d'œuvre qu'il recèle, peut aspirer à être un « musée de l'émotion », dont les œuvres ont quelque chose à dire à chacun, en parlant d'abord aux sentiments et à la sensibilité des visiteurs. Les futurs parcours, auxquels travaillent les équipes du musée, sont pensés pour permettre au plus grand nombre d'accéder à cette expérience intime et immédiate de l'art. Loin de tout discours didactique ou intimidant, ils chercheront à favoriser une rencontre personnelle avec les œuvres. Dans cette perspective, *La Baigneuse*, comme tant d'autres œuvres emblématiques du musée, ne sera pas seulement montrée pour ce qu'elle représente dans l'histoire de l'art, mais pour ce qu'elle continue à susciter aujourd'hui.

Une restauration spectaculaire, la redécouverte d'une œuvre

L'œuvre nécessitait une restauration, notamment de la couche picturale et du cadre. Le vernis était devenu opaque avec le temps, et l'œuvre présentait donc un aspect très jauni, qui rendait difficile la lecture de l'œuvre. Le cadre avait également perdu son éclat.

L'intervention, réalisée par le groupement de restauratrices Bonaccini, s'est faite au C2RMF (Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, ateliers de Versailles). Cette restauration a permis de redonner de la profondeur à l'œuvre, en permettant une meilleure distinction des différents plans, notamment entre la figure et le paysage. Il s'agit véritablement d'une "redécouverte" de la figure : on retrouve la fraîcheur des couleurs originales, la précision de la touche et le côté graphique, qui témoigne de la connaissance d'Ingres des œuvres des grands maîtres italiens tels De Vinci ou Raphaël. Restauré, le cadre a lui aussi retrouvé son éclat.

Un ambitieux chantier des restaurations

La Ville de Bayonne et le musée Bonnat-Helleu, soutenus par l'État via l'intermédiaire de la DRAC, se sont engagés dans un ambitieux chantier de restauration des 1 300 œuvres qui seront exposées dans le futur parcours de visite. Les campagnes de restauration des quelque 400 peintures concernées ont débuté en mars 2022 dans les ateliers publics du C2RMF à Versailles et Paris (Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France), du CICRP à Marseille (Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine), dans les Ateliers publics de restauration de Niort Agglomération, ainsi qu'au sein même du musée à Bayonne.

Relations presse de la Ville de Bayonne - 05 59 46 63 01 - presse@bayonne.fr